



KEANUE PORTER

ON RACONTE QUE CERTAINES VÉRITÉS
FURENT EFFACÉES POUR PROTÉGER LES MONDES.

Que des royaumes oublièrent jusqu'à leur propre origine.
Que des noms furent effacés de toutes les mémoires.

MAIS AUCUNE VÉRITÉ NE DEMEURE
ENSEVELIE POUR TOUJOURS.
ELLE ATTEND SON TÉMOIN.

GÔRA

L'ORIGINE DES TEMPS

TOME I

ARCANA EX CHAOS

PREMIÈRE PARTIE

Keanue PORTER

Gôra, L'Origine des Temps – Tome 1

Arcana Ex chaos

© Keanue PORTER, 2026
ISBN numérique : 979-10-439-1121-7

Librinova”
www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

REMERCIEMENTS

Avant d'ouvrir les portes de **Gôra**, je souhaite adresser quelques mots à celles et ceux sans qui ce voyage n'aurait jamais vu le jour.

À mon épouse, tout d'abord. Tu as accompagné chacune des étapes de cette aventure avec une patience, une bienveillance et un soutien qui ne se sont jamais démentis. Derrière chaque page écrite se cache aussi une part de ton courage et de ta confiance.

À mon fils. Si certaines heures qui auraient dû t'appartenir ont été consacrées à bâtir cet univers, sache que chacune d'elles l'a été avec l'espoir de te transmettre un jour quelque chose qui dépasse les mots : le goût de créer, de rêver et de croire en l'impossible.

À ma famille, pour son soutien, ses encouragements et sa présence tout au long de ce chemin parfois long, souvent exigeant, mais toujours porté par la conviction qu'il fallait aller jusqu'au bout.

Je souhaite également rendre grâce à Celui à qui je dois tout et qui demeure ma plus grande source d'inspiration.

Enfin, à vous, lectrices et lecteurs.

Merci d'avoir choisi d'entrer dans le monde de **Gôra**. J'espère que, parmi ses royaumes, ses épreuves et ses personnages, vous trouverez un fragment de vous-même, une question qui vous habite, une émotion oubliée ou une lumière qui vous accompagnera bien après avoir refermé ce livre.

Bienvenue dans Gôra.

PRÉFACE

Depuis l'aube des temps, l'humanité contemple les mêmes mystères.

Pourquoi existons-nous ?

D'où venons-nous ?

Quelles forces invisibles façonnent nos choix, nos rêves, nos peurs et nos destinées ?

Les civilisations ont tenté d'y répondre à travers leurs mythes, leurs religions, leurs philosophies et leurs sciences. Chaque époque a construit ses propres récits afin d'éclairer les ténèbres qui entourent l'origine du monde et la place de l'Homme dans l'univers.

Mais certaines questions refusent de disparaître.

Elles traversent les siècles.

Elles survivent aux empires.

Elles demeurent lorsque les bibliothèques brûlent et que les royaumes tombent dans l'oubli.

Gôra est né de cette interrogation.

Ce livre n'est ni un traité philosophique, ni un ouvrage religieux, ni une chronique historique. Il est une œuvre de fiction. Pourtant, comme toutes les grandes histoires, il puise sa substance dans les symboles, les archétypes et les interrogations qui accompagnent l'humanité depuis ses premiers pas.

À travers ses royaumes, ses peuples, ses dieux, ses monstres et ses héros, Gôra explore les forces qui habitent chaque être : la lumière et l'ombre, la mémoire et l'oubli, l'amour et la peur, l'ordre et le chaos.

Les personnages que vous rencontrerez ne sont pas seulement les habitants d'un monde imaginaire. Ils incarnent également des principes universels, des conflits intérieurs, des aspirations et des faiblesses que chacun porte en lui.

L'univers qui s'ouvre devant vous est vaste.

Ses racines plongent dans les profondeurs de la cosmogonie.

Ses branches s'élèvent vers les sphères du mythe, de la légende et du symbole.

Ses chemins traversent les royaumes visibles comme les mondes invisibles.

Mais au-delà des batailles, des prophéties et des mystères, Gôra demeure avant tout une aventure humaine.

Car chaque quête extérieure finit toujours par révéler une quête intérieure.

Chaque monstre rencontré dans les ténèbres possède un reflet dans l'âme de celui qui l'affronte.

Chaque victoire exige une transformation.

Chaque vérité possède un prix.

Peut-être trouverez-vous dans ces pages un simple récit d'aventure.

Peut-être y découvrirez-vous des échos plus profonds.

Peut-être y reconnaîtrez-vous certaines de vos propres interrogations.

Quelle que soit votre lecture, je vous invite à franchir le seuil.

Laissez derrière vous les certitudes du monde ordinaire.

Acceptez de suivre les sentiers oubliés.

Écoutez le murmure du Verbe.

Car les portes de Gôra s'ouvrent maintenant devant vous.

Et une fois franchies, il est rare que l'on en ressorte tout à fait inchangé.
Bienvenue dans l'univers de Gôra.

PROLOGUE

∴ Chroniques des Âges Ténébreux – Le Temps du Crépuscule ∴

Dans des temps si anciens que même les étoiles hésitent à s'en souvenir, bien avant que les royaumes des hommes ne surgissent dans le fracas des batailles et les flammes du destin, les ténèbres n'étaient pas vides.

Elles étaient habitées.

Peuplées de puissances immémoriales.

Antérieures aux formes.

Antérieures aux noms.

Antérieures même à la distinction entre l'être et le néant.

Elles n'étaient ni bonnes.

Ni mauvaises.

Elles étaient.

Et parmi ces présences insondables existait un être dont les origines avaient été perdues avant même la naissance du temps.

Son véritable nom avait disparu.

Effacé.

Brisé.

Disséminé à travers les âges.

Les civilisations lui donnèrent mille visages.

Mille appellations.

Mille légendes.

Mais aucune ne parvint jamais à la définir totalement.

On la nommait :

La Vieille Dame.

La Sombre Matriarche.

Celle qui précéda l'Aube.

Celle qui attend le Crépuscule.

Mais dans les langues les plus anciennes, celles qui ne furent jamais écrites par les hommes, un autre nom survivait encore.

Naëthra.

Mais alors...

quelque chose d'imprévisible apparut.

Non pas une armée.

Non pas un dieu.

Non pas une puissance née de la destruction.

Deux présences.

Deux étincelles.

Deux réponses.

L'une portait en elle la lumière qui distingue.

L'autre la chaleur qui relie.

Les anciens les nommèrent plus tard :

l'Intelligence.

et

l'Amour.

L'Intelligence n'offrait pas le savoir.

Elle offrait la compréhension.

Elle révélait ce qui était caché.

Dissipait les illusions.

Brisait les chaînes de l'ignorance.

L'Amour n'offrait pas le réconfort.

Il offrait l'unité.

Il réparait ce qui avait été séparé.

Rassemblait ce qui avait été dispersé.

Guérissait ce qui avait été déchiré.

Ils ne combattaient pas Naëthra.

Ils ne s'opposaient pas à la mort.

Ils lui donnaient un sens.

Mais avant toute chose...

il fallait comprendre le Verbe.

Car le Verbe n'était pas un langage.

Ni une parole.

Ni une écriture.

Le Verbe était la structure même du réel.

La vibration originelle.

Le souffle premier.

La matrice invisible à partir de laquelle toute chose prenait forme.

Celui qui apprenait à l'entendre pouvait transformer le monde.

Celui qui apprenait à le maîtriser pouvait transformer sa destinée.

Mais celui qui refusait de le comprendre...

devenait prisonnier de ses propres ténèbres.

Depuis lors...

chaque être porte en lui cette fracture.

Chaque pensée.

Chaque désir.

Chaque peur.

Chaque espérance.

La Vieille Dame poursuit sa marche.

Toujours.

Silencieuse.

Inébranlable.

Et derrière elle subsistent encore deux lumières.
L'Intelligence.
L'Amour.
Tant qu'elles brillent...
l'histoire n'est pas terminée.
Mais quelque part...
dans une région du réel que même les anciens refusèrent de nommer...
quelque chose observait déjà.
Une présence.
Une volonté.
Une faim.
Ni lumière.
Ni ténèbre.
Quelque chose de plus ancien encore.
Quelque chose qui attendait.
Et lorsque son heure viendrait...
les royaumes trembleraient.
Les dieux tomberaient.
Les hommes choisiraient leur camp.
Et lorsque le dernier voile tomberait...
chacun découvrirait enfin que les monstres ne viennent jamais des ténèbres.
Ils naissent d'abord dans le cœur de ceux qui refusent de regarder leur propre abîme.

∴ INTRODUCTION ∴

Avant que le premier ciel ne soit nommé, une question habitait déjà le cœur du monde.

Non celle de sa fin.

Mais celle de son origine.

Avant les royaumes.

Avant les dieux.

Avant les hommes eux-mêmes.

Quelque chose attendait déjà dans le silence.

Une interrogation.

Une absence.

Une blessure invisible traversant les âges.

D'où venons-nous ?

Pourquoi existe-t-il quelque chose plutôt que rien ?

Depuis que la conscience s'est éveillée dans le regard des êtres vivants, cette question accompagne chacun de leurs pas.

Les siècles ont passé.

Les empires se sont élevés.

Puis se sont effondrés.

Les langues sont nées.

Les croyances ont changé.

Les bibliothèques ont brûlé.

Les civilisations ont disparu.

Mais la question est demeurée.